

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 11 : De Æsculapio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 11 : De Aesculapio](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[41\] : D'Aesculape](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 12 : D'Esculape](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
Mythologie Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6574>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [366]-[375]
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Esculape](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Esculape au coq ; Esculape à la pomme de pin ;
Esculape au serpent (caducée)
- banque d'images : [lien vers la notice](#)
Pagination des gravuresp. 371 pour [373]
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

vie humaine, & l'amender de mieux en mieux, Mais il est temps de quitter Apollon, & de prendre Æsculape.



D'Æsculape.

C H A P I T R E X I .

*Gens d'Egypte
Æsculape*

QUELQUES-UNS pensent qu'Æsculape ait été fils d'Apollon & de la Nymphe Coronis, comme témoigne Homère en son hymne:

*le chante un médecin, Ascalape, iadis
Né du Dieu Cyntien & Diue Coronis
Fille au Roi Phlegyas, où sent les champs de Date,
Qui l'eau doux-gremmelant du fleuve Amyne flote.*

Et Pan

Et Pausanias en l'Estat de Cotinthe dit que Phlegyas pere de Coronis entrant au Peloponnes (maintenant la Moree) emmena quand & lui sa fille enceinte de-par Apollon , ce que toute fois il n'auoit encore apperceu. Elle venant a escoucher sur les marches d'Epidaure , abandonna son fils en vne montagne qui pour cet accident fut nommee Titthias : combien que les autres dient que cela auint sur les terres de Telpuse en Arcadie. Là dit-on qu'une Cheure allaitta cet enfant , suiuie d'un Chien qui quittroit son troupeau pour la garder. Le paster voiant qu'il lui manquoit une Cheure & son Chien , se mit en queste par tout le pascage , & trouua finalement l'Enfant , la Cheure & le Chien. Mais ayant veu sortir du feu de la teste de cet Enfant , croiant qu'il y auoit en lui quelque diuinité , il en fit courir le bruit par tout le pais. On dit que celui qui recueillit Esculape estoit fils bastard d'Arcas , & se nômoit autolius. Puis-après etant en aage il eut la reputation de pouuoir guerir toutes les maladies dont les hommes seroient affligez. Aucuns disent que Coronis enceinte coucha avec un jeune homme nommé Ischys fils d'Elate : de quoi Diane indigne la tira , ne pouuant endurer le deshonour fait à son frere. Et comme on la mettoit sur le buchet pour la brusler selon la coutume , Mercure veint titer l'enfant du ventre de la defunte , ou bien Apollon mesme selon le tesmoignage d'Ovide au 2. des Metamor. adoustant qu'il fut nourri & esleué par les mains du Centaure Chiron , duquel il apprit la medecine :

*Phœbus ne puis souffrir que sous mesme bucher
On verist & mere & fils en ce ndre trebucher.
Car il veult arracher l'enfant de la matrice
Pour le sauver du feu , & en garde tutrice
Le porta dans La grotte à Chiron double-corps.*

Les autres diēt qu'il ne nasquit pas de la Nymphe Coronis , mais bien d'un œuf de Corneille : pource que le nom de Coronis signifie l'un & l'autre à leuoit une Nymphe ainsi nommee , & une Corneille , comme dit Lucian au dialogue du faux Prophete , qui conte ainsi tout le faict . On dit qu'un des anciens Religieux euerent un bien petit Serpent dedans un œuf de Corneille vuidé , & que l'atant bien bousché avec de la cire il l'enveloppa de bouë , & le cache en un certain lieu : puis après il dressa un autel , & assembla le peuple , lui faisant entendre qu'il lui seroit voit un Dieu . Après qu'il eut harangué l'assemblée , il invoya Appollon & Esculape , visant de certains propos qu'on n'entendoit pas , à ce qu'ils fassent propices & favorables à la ville . Cela faict , il puisa de l'eau avec une phiole la plongeant jusques au fond , avec l'quelle il ramena cet œuf , qu'il eassa en presence de beaucoup de gens , & y trouvant un petit serpenteau tout frais esclus , rauit toute l'assistance en gran.

en grande admiration. Quelques iours après il fit voir en vn lieu obscur vn Serpent de grandeur desmesurée, qui le remuoit par artifice assuré qu'il estoit ainsi creu, & que c' estoit le Dieu Æsculape fils d' Apollen. Depuis on crut que les Serpens furent en sa protection , ainsi qu' on les dedoit à Jupiter surnommé Trophonius , & à Hercynne compagne de Proserpine & portoit en sa main vn baston entortillé d'un Serpent, cōme l'a escript Dercycle & Ovide au 15. des Metam. dit qu' Æsculape se transfigura vn iour en Serpent. Car cōme la peste affligea

<sup>transfiguration
d'Æsculape.</sup> vne fois cruellement la ville de Rome , si que tout le scauoir & experience de leurs medecins ne pouuoit apporter aucun soulagement à leur maladouc ils despeschèrent vne Ambassade vers Apollen à Delphes pour avoir son avis & conseil : lequel leur fit response qu'ils n' auoient qu'à s'adreſſer à son fils ; & ainsi les renvoia à Æsculape. Alors le Senat Romain fit vne seconde despeschere en Epidaure : ou les ambassadeurs attuez exposerent au conseil de la ville le sujet de leur loquition, s' appriauant vouloir faire cette faueur & courtoisie aux Romains de leur donner Æsculape , pour avoir guerison de la maladie qui la tourme atoit si indignement que leurs bourgeois & citadins mourroient a gros bras sans secours ne soulagement quelconque : adoucissant pour plus vraiment les inciter à condescendre à leur requete , la response qu'ils auoient euē de l'Oracle. La chose mise en déliberation, les voix & opinions furent fort diuerses , les vns accordans cette courtoisie & charité les autres la refusans , remonstroient qu'ils en pourroient peult-estre auoir affaire pour telle nécessité , & ne le

<sup>refusage du
sacrifice de
l'ambassade
sans les idées
et superstitions.</sup> pourroient recouurer assez à temps. Enfin l'affaire fut si longuement & si doubtueusement disputé que le iour se passa sans rien conchire.

La nuit suivante Æsculape parut en songe au chef de l'ambassade Romaine , tenant de la main gauche vn baston eniacé d'un Serpent , & de la droite agençant sa barbe. Si lui fit promesse de quitter son temple d'Epidaure desguisé en Serpent , & s'en aller avec eux à Rome. Et de fait si tost que les ambassadeurs esueillez se furent mis en prières & oraisons pour scauoir de huy s'il desiroit qu'on lui dressoit là quelque autel au nom de la Republique des Romains , ou s'il auoit patience jusqu'à tant qu'il fust arrivé à Rome : voicy qu'ils apperçoivent dedans ledit temple vn grand Serpent si etrangement que tout le temple en fut esloché , & coula depuis les fondemens insques au faite , si que son autel & son image & toutes les reliques du temple en furent esbranlées. Il auoit en oultre les yeux si resplendissans de feu que les Romains en furent grandement effraieez. Mais le Prestre reconnoissant cette transfiguration , les assura qu'ils auoient bonne & favorable issue de leurs souhaits , & les exhortant d'adorer ce Dieu deuoyement,

deuocement, ils s'en misent en deuoir: lequel pour tesmoigner qu'il exauçoit leur priere, faisoit branler la creste qu'il auoit sur la teste; & se prie detechef à siffler comme au parauant. Puis devant que sortit du temple il se tourna de costé & d'autre comme disant adieu à ses autels, & mesmes à tout le bastiment. De là il passa à trauers la ville au veu & secu des habitans, lesquels l'accompagnans il se traina tant qu'il arriva au port où estoit le nauire des Romains, dedans lequel il entra volontairement: lesquels sians ce qu'ils desiroient, firent voile & reprindrent leur route, tant qu'arriuans à Rome par le Tybre, sa venue ouie, il fut receu en tout honneur & reuerence par le Senat & tout le peuple accompagné des Dames & Vestales, avec plusieurs sacrifices & encensemens, sians pour cet effect dressé plusieurs autels sur la greve: durant lesquels comme il contemplant de costé & d'autre la situation du pais, il apperceut vne belle isle sur le Tybre; dedans laquelle (montrant qu'il vouloit choisir ce lieu pour sa demeure) il quitta sa forme de Serpent, & reprit la sienne diuine. Ainsi par la venue de ce Dieu cessa la peste à Rome. Pausanias en l'Estat des Messeniens donne encore vne autre naissance d'Æsculape, disant qu'il fut fils d'Arsonoë fille de Leucippe, non pas de Coronis, selon l'opinion d'aucuns: & neantmoins es Corinthiaques il maintient qu'il nasquit en Epidaure, & que toutes les ceterenies du service qu'on lui faisoit vindrent d'Epidaure. Apolloine au 4. liure tesmoigne qu'il nasquit à Lacerec sur le riuage du fleuve d'Amyn, en tels vers:

*Indigné de son fils dont près de Lacerec
Pess Amyn fut iadis Coronis délivrée.*

Pausanias en l'Estat d'Arcadie escript, comme aussi quelques autres, qu'il eut vne nourrice nommee Trigon; & fut esceu par les mains de Chiron, qui fut depuis son precepteur, comme nous auons veu ci. dessus en Ovide. Lastance au liure de la faulise religion dit qu'il fut noutri de lait de chienne, & donné à Chiron, duquel il apprit l'art de medecine, il fut premierement nommé Apie; & Lycophron faisant mention de lui en parle ainsi:

*Ils chassèrent le fils d'Apie
Qui guerit tente maladie,
Par sa doctrine secourant
Et bonne & bête pasturant.*

Zezes en la 10. Chiliade escript qu'il ne fut pas seulement instruit par Chiron, mais aussi qu'estant premierement nommé Apie à cause de sa facilité & de bonnairété (car le mot de *Epos*, d'où vient Apie, signifie de bonnairé) ou bien pour ce qu'il adoucilloit par medicaments les maladies des personnes, d'autant qu'il guerit Asale Roi d'Epidaure, il fut nommé *Asclepie*, les deux noms joient ensemble; & les Latins chass-

*Autor naiss.
ville d'Æscu-
lape.*

*Æsculape
nourri & su-
bruit par
Chiron.*

AA

geans bien peu de lettres l'appellerent *Æsculape*. Les autres aiment mieux dire que ce ne fut pas Aſcle, mais bien Aunc Roi de Daunie qu'il guerit du mal des yeux: & maintiennent qu'il fut ainsi nomm  à cause de son ſçauoir & experiance, pource qu'il ne laiffoit pas mourir les hommes, & tirent ſon nom du mot *ſcel fhai*, qui ſignifie mourir, mais y adiouſtant vn a qui emporte priuation, il ſignifie le contrarie d'autant que (comme ic viens de dire) il ne laiffoit pas consumer ou languit les personnes en leurs douleurs & maladies. Neantmoins d'autres donnent l'invention de la medecine à tels que bon leur ſembla. Ouid'e l'attribue à Apollon: Pindare à Chiron ſon precepteur: Aſchy-le à Promethee Homere au 4. de l'Odyſſee, ſembla faire Paxon auteur d'icelle:

*Celai qui a donné aux Peons origine,
Eſt le plus entendo qui ſoit en medecine.*

Il eut vne ſœur nommee Eriope. Ciceron au 3. de la nature des Dieux dit qu'il y a eu plusieurs Æsculapes: Le premier des Æsculapes (dit-il) fut fils d'Apollon, que les Arcadiens adorent, & dit-on qu'il inventa l'effravette, & fut le premier qui vſa de ligature & bandage ès playes: le ſecond, fils de Mercure deuxiesme de ce nom: on dit qu'il mourut de la foudre, & fut enterré à Cythare: le troisiesme, fils d'Arſippe & d'Arſinoë, que l'on dit avoir trouué le moyen de purger le ventre, & d'arracher les dents: qui a ſon ſepulcre & boſcage à lui dédié en Arcadie près du ſteſte de Lufe. Pausanias en l'Eſtat d'Arcadie eſcript que ce boſcage ou parc estoit de tous coſtez enclos de montagnes, & n'estoit permis à personne ni de mourir ni de naître dedans ce clos, non plus qu'en l'isle de Delos. Or tant Æsculape que ſa posterité mi-rent en uſage fort peu de recepfes de medecine: ſoit que le bon régime & ſobriet  de ce temps-l  ne cauſaſt que peu de maladies, ſoit que la medecine fuſt encore en ſa premiere naissance. Car iuſques à la guerre de Troie les medecins n'auoient guere d'experience en leur art, puisque les fils d'Æsculape ne reprennent point cette femme qui en la blesſure d'Eurypile lui dontoit de la farine & du fromage broüillé ensemble, & du vin Pramnien à boire, comme dit Platon au 3. Dialogue de ſa Republique, veu que toutes ces drogues ne font qu'enflammer la playe, & ne peuvent aucunement appaſſer la douleur. On dit qu'Herodique maître luſteur ſe voiant fort maladif, s'accommoda à vne certaine maniere de viute, & s'appliquant des medicaments trouua le premier certaines recepfes de medecine, par le moyen desquelles il ſe maintint long temps & lui & d'autres. Toutefois la couſtume emporta, peult-estre pour quelque chose pratiquée qui lui ſucceda heureuſement, que les plus experts medecins, comme fut Hippocrate, furent appellez Æſculapiens. On dit aussi qu'Hippolyte deschi  par ſes cheuaux (comme il a été diſt ci-deſſus) fut remis

*Inuention
de la mede-
cine.*

*Plaſſens
Æſculape.*

Liuſteur.

mis en vie par Aesculape. Ainsi le tesmoigne il luy mesme en Ovide au 15. des Metamorphoses , consolant la Nymphe Egerie femme du Roy Numa:

*Ores ie ne seroys de vie iouissant,
Et ne contempleroyis le Ciel resplendissant,
N'eust esté qu'Aesculape expert en medecine
Me rendis liberal la vie par racine,
Et par certain secours d'herbe & medicament,
En dépit de Pluton courroucé grandement.*

Ce que voiant Iupiter, marri que par l'invention de cet art on peust refluer en vie quelqu'un : ialous aussi qu'autre que luy exerçast des cures & miracles qui n'appartenoyent qu'à luy seul, il le mit en pieces d'un coup de foudre, comme entretenant sur son pouvoir & autorité, ainsi que l'enseigne Virgile au septiesme liure de l'Aeneide:

*Apres que par le dol de la marastre sienne
Fut occis Hippolyte, & qu'il eus enduré,
Par chevaux effrayez en pieces deschiré,
Aux dessens de son sang les peines de son pere,
Le bruit est qu'il tenuoit à voir cette lumiere
Et les astres du Ciel, remis en nostre iour
Par iuu Parniens, & par le grand amour
De Diane vers luy. Lors le tout-puissant Maistre
Dépit qu'aucun mortel retournaist en son estre
Sortant des slots Strigeux, du foudre qu'il lança
Au profond des enfers derechef ensouça
Le Pluseb-né trouvœur de medecine telle,
Qui pouuoit aux humains donner vie immortelle.*

Mais Pindare a meilleure raison de dire que ce fut acause de sa sordideavarice dont il brusloit:

*Il aimoit trop l'argent & les dons precieux.
Peur ce sujet aussi le grand-pere des Dieux
Qui vinrent à jamais, d'un grand esclat de foudre
Contre luy courroucé le reduxit en poudre.*

Quelques-vns disent que cette Fable d'Aesculape disant qu'il faisoit reuirre les morts , est venue de ce qu'il guerit tout-à-faict plusieurs personnes , de la vie desquels on desesperoit , les remettant en santé à force de medicaments cause que Pluton se veint pleindre à Iupiter de ce qu'Aesculape lui estoit ses pratiques, & desertoit son empire: & fit tâc qu'à sa requeste Iupiter le foudroia, ce qui auint un peu devant la guerre de Troie Apollon mari de la mort de son fils (comme nous avons vu au chap. precedent) en versa force larmes, qui furent conuerties en ambre, au ditz d'Apollon au 4. liure du voyage des Argonautes.

... les Celtes ont chanté
*Qu'on voit tournes au fond de la plaine liquide
 Tous les pleurs sanglotter, dont Phubus Letomide
 Raisselant de ses yeux son visage endoia
 Pour la mort de son fils que Iupiter foudroia.*

Tenuer & filz. Enfin à sa requeste il fut translaté au ciel, dient Apollon en sit vn autre nommé Ophieus ou Serpentaire. Epione fut sa femme, & Machaon son fils, très habile medecin selon le temps auquel il viuoit, qui fit le voyage de Troie à la suite de l'armee Grecque: duquel Homere fait mention au 4. de l'Iliade, Agamemnon parlant à son herault:

*Talibye mon herault, va s'en de bande en bande,
 Et cerche Machaon d'experience grande:
 Machaon né iadis d'un medecin fameux,
 Aesculape, engendré de la race des Dieux.*

Podalire aussi fut fils d'Aesculape & d'Epione, & frere de Machaon, comme dit Pausanias ès Meisseniaques : & ès prenieres Eliques il luy bailla plusieurs filles, entre autres Iaso & Hygiee. Orphec en vn hymne d'Aesculape dit qu'Hygiee fut sa femme, non sa fille, disant:

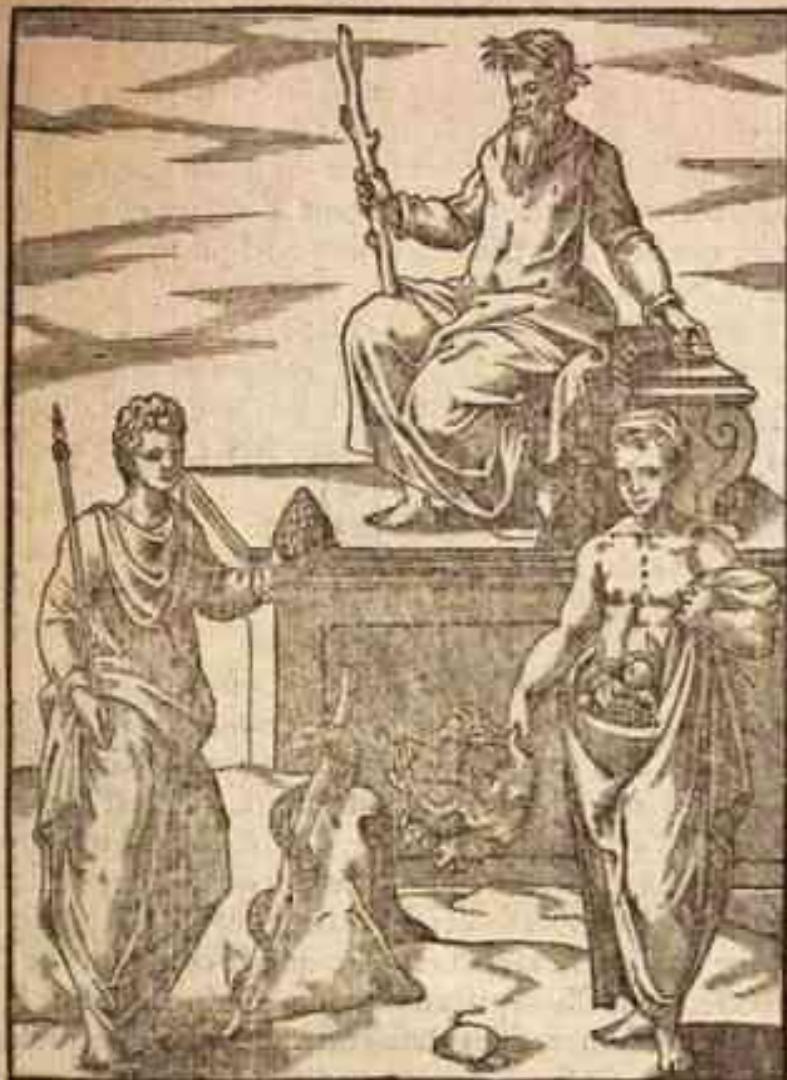
*Braue fils d'Apollon, d'un bel air de visage,
 Ennemi des langueurs, qui d'un saint assemblage
 Tes Hygiee adoint.—*

Les Epidauriens solennisoient en l'honneur d'Aesculape des ieux de cinq en cinq ans au bois susdict, neuf iours apres les Isthmiens, toutefois devant les Megariens, au commencement du printemps. Lucian en son Jupiter tragique dit qu'il portoit vne longue barbe : & Pausanias en l'Estat de Corinthe, que les Philasiens auoyent vne statuc d'Aesculape sans barbe. Ledièt Lucian en son Icaromenippe escript que le plus celebre temple qu'il eust estoit à Pergame, comme celuy d'Apollon à Delphes. Strabon au 8. liure escript qu'il auoit vn magnifique temple à Terrapolis, ville habitee d'Ioniens & Cariens. Ce temple estoit tousiours plein de malades & detenus de toutes sortes de langueurs, & les parois couvertes de tableaux peints, esquels on escrivoit les noms & les maladies de ceux qui pensoient auoir receu guetison de ce Dieu, comme on faisoit aussi en l'Isle de Co, & à Trique. Car cette sorte maniere de gens se faisoit actoire que si quelqu'un guerilloit d'une maladie, ayant d'aventure inuocqué le nom d'Aesculape, cela fust auenir par le moyen dudit Aesculape : & pour recompense ils luy appendoient des tableaux ès murailles de ses temples, & accomplisoient des vœux qu'ils luy auoient voté, comme pour loier & salane des biens & graces qu'ils auoient diuinement receus. Les Cyrenis luy souloient sacrifier vne Cheute : ou pource qu'une Cheute l'auoit nourri, ou pource que cet animal semble estre contraire à la santé, attendu

*Superstition
des grecs en
vers Aescula-
pe.*

*Sacrifice
d'Aesculape.*

attendu qu'il est touſions malade de ſicure. Toutefois Socrate au Phædon de Platon dit qu'il doibt vn Coq au medecin Aſculape, puis qu'on lui faifoit offrande d'un Coq. Car aussi le Coq lui fut dédié à cause de ſa vigilance. Il eut plusieurs ſurnoms ſelon les lieux où l'on lui auoit dédié des temples, ou pour quelque autre ſujet. & Ciceron au 1. livre des loix le met au rang de ceux qui pour les biens qu'ils ont faits aux hommes furent deifiez, comme auſſi Hercule, Liber, Pollux, Caſtor, Quirin & autres.



¶ Voila donc les contes des anciens quant à Aſculape : tirons-en le ſens. Il fut fils d'Apollon & de Coronis. La raison ² ou qui fut cette <sup>Mythologie
physique</sup> Coronis fille de Phlegyas? Car Phlegyas eſt la chaleur du Soleil, cōme le mot ſemblé le montrer. car *Phlegys* ſignifie bruler. Sa fille eſt diſte Coronis, c'eſt à ſçauoir le tempérament de l'air, & cette vertu de l'air moyennement humectee, qui reçoit vne ſalubre impression du Soleil.

AA 3

Car si la chaleur du Soleil ne purifie l'air , & ne le rend plus delié , & si cette chaleur ne laisse en l'air quelque force d'humeur , il n'y peult auoir rien de sain . Puis- donc que la santé procede de chaleur & d'humeur bien temperez ensemble , elle est à bon droit nommee Coronis , comme nom tiré du verbe Grec *Keránnysai*. Pausanias en l'Estat d'Achaie dit qu'Æsculape n'est autre chose que l'air. Hygiee est sa fille , qui ne signifie autre chose que bonne santé . Car la bonne disposition de l'air n'est pas seulement utile & saine aux personnes , mais aussi aux bestes & plantes . Ce n'est donc pas sans cause que les anciens ont feint qu'Apollon soit pere d'Æsculape , & qu'Æsculape fournit aux esprits & corps des hommes vne salubre vertu du Soleil , c'est à dire qu'il est l'ouurier de santé . pour ce que la chaleur du Soleil domine sur tous les clemens . C'est donc par la mesme force du Soleil que l'air se meut & s'engendre perpetuellement : & pourtant Æsculape est fils d'Apollon . Et d'autant que cela ne se peult faire sans quelque mistion de l'air , c'est pourquoy Coronis est sa mere . De l'air ainsi temperé s'engendre la santé : parquoy elle est dicté fille d'Æsculape ; & lui ouurier de santé & inventeur de medecine , laquelle ayant transportee d'Egypte en Grece , il s'appropria toutes les inuentions de son pere & des anciens comme son pere auoit faict celles de ses deuanciers . L'oracle que le diable profera soubs le nom d'iceluy en fait foy :

*Tricque ville sacree a l'honneur de m'auoir
Peu naistre dans ses murs . Tout l'art de Medecine
Tient son estre de moy , comme aussi tout scauoir .
Ma mere m'enfanta d'une saincte geste
Du sperme d'Apollon , grand Æsculape , admis
Parmi ceux-la qu'an ciel pour Dieux le monde a mie .*

De faict le nom d'Æsculape mōstre qu'il n'a pas esté Grec , ainſt étranger , quoy que les Grecs vucillent faire croire . car il est Ægyptien , & composé de *Aesib* , Cheure ; & *Keleph* , Chien . comme qui diroit *Cheurechien* . On luy donna ce nom , d'autant qu'il se seruoit de lait de Cheure pour restaurer les forces des malades : & de la langue de Chien , pour guerir les playes exterieures . Ce qui fit croire qu'une Cheure l'eust allaité , & un Chien pris en sa garde . Oultre la susdite Hygiee il eut aussi plusieurs autres filles : Iaso entre autres , pour ce que les hommes reçoivent vne infinité de commoditez du temperament de l'air cette ci notamment , qu'il est beaucoup plus aisē de panser & de guerir les maladies . Car Iaso vient de *iāsthai* , qui signifie panser & guerir . Or le Soleil communique aux hommes toutes ces commoditez & cette salubrité par le moyen des tōurs & retours qu'il fait tous les ans , & par les saisons qu'il nous diuersifie tantost de froid , tantost de chaud . C'est pourquoи il y auoit à Titane , ville des Sicyoniens , vne image d'Æsculape

la peau fils d'Apollon, qu'ils appelloient Signe de santé. Le Serpent fut dédié à Aesculape ; & le baston qu'il portoit à la main en estoit entortillé de deux : à cause que ceux qui par l'aide & secours des Médecins guerissent des maladies qui les oppriment, semblent comme se rajeunir & despoiller leur vieille peau ainsi que font les serpents, pour ce aussi que le Soleil, de qui il est engendré, comme s'il vouloit poser sa vieillesse, commence au signe du Bélier à reprendre ses forces, jusques à ce qu'il soit parvenu au Cancer ou Escrénice : & beaucoup de sortes d'herbes, plantes & animaux se renforcent quand & lui. Il y a d'autant plus, c'est que la force & vigueur des yeux qu'a le Serpent, convient fort bien au Soleil : d'autant que le mot de *ophis*, qui signifie ce que nous appellons tantôt Serpent, tantôt Dragon, vient d'un mot Grec qui signifie voir & regarder. Car le Soleil, auquel il a été dédié, voit tout, & iette ses yeux, c'est à dire ses rais, par tout le monde. C'est aussi ce qui a fait en partie que le Corbeau lui ait été consacré ; & en partie, pour ce que cet oiseau servoit anciennement aux dieux & augures. car Aesculape n'entendoit pas tant seulement la medecine, mais aussi les deuinemens & predictions, qui sont comme vne dependance de la medecine ; pour ce qu'il faut qu'un bon medecin prevoie & predise aux malades non seulement leur estat present, mais aussi ce qui s'est passé en eux, & qui leur doibt auenir selon leurs complexions. Ce qui n'acquiert pas peu de creance au medecin, & lui sert de beaucoup pour la cure qu'il a à faire, comme dit Hippocrate. Pour mesme sujet lui ont ils assigné le Coq, à cause de sa vigilance, ou plutost diligence à penser les malades. Sa contenance estoit de porter un baston entortillé de Serpents, d'autant que la medecine sert comme d'estançon & d'appui à la vie de l'homme quand elle vient à s'affaïssoir, & que le Serpent s'applique à beaucoup de recepres. Voila ce que nous apprenons des anciens touchant Aesculape, qu'il fault rapporter en partie aux choses naturelles, en partie à l'histoire. Car toutes les feintises qu'ils ont introduit touchant leurs Dieux, ont eu quelque peu de vérité & d'histoire pour fondement de leurs contes. Or nous contentans de ce que dessus, traittons de son maistre Chiton.

De Chiron.

C H A P I T R E X I I .

CHIRON precepteur d'Aesculape, d'Hercule, Jason, Castor & Pollux, d'Achille & autres Princes, selon le dire de divers auteurs, a eu diuers pères & mères. Ovide au 6. des Metamorphoses, le fait fils de Saturne selon qu'il estoit pourtrait en la toile d'Arachné.

*Généalogie
de Chiron.*